Montréal, le 29 mai 2012

Bonjour,

Je vous écris afin de déposer ma candidature pour le poste de coporte-parole. Après trois mois, et probablement plusieurs autres à venir, il est peut-être opportun de fournir du sang neuf à l’un des comités les plus sous pression. C’est donc en toute humilité que je présente ma candidature à ce titre, et dans l’espoir de donner un second souffle au comité médias. Par la même occasion, je vais en profiter pour me présenter à un second mandat au comité à l’information.

 Je suis inscrite à ma troisième année au baccalauréat en Histoire à l’UQÀM. Je me suis impliquée dans l’exécutif de mon association étudiante modulaire (AÉMH) durant les deux dernières années, d’abord comme responsable aux affaires socio-culturelles, puis comme responsable aux affaires externes. Je suis aussi membre du comité à l’information depuis le printemps 2011, ainsi que secrétaire aux affaires externes pour l’AFESH-UQÀM depuis janvier. Bien que j’aie milité dans différents groupes (Convergence des Luttes Anti-Capitalistes, syndicat local, Rassemblement des Artistes Très Sensibilisé-e-s, etc.) durant les dernières années, j’ai décidé de prioriser le mouvement étudiant pour cette année ; cela va de soi.

 En m’impliquant dans différentes organisations, j’ai été appelée fréquemment à prendre la parole dans les médias pour défendre plusieurs enjeux. Qu’il s’agisse d’exposer la lutte syndicale dans une librairie ou de dénoncer les bavures policières lors du G20 à Toronto, je suis en mesure de mettre de l’avant des sujets qui sortent des sentiers battus des médias de masse. Depuis le début de la grève, j’ai aussi ponctuellement répondu aux questions des journalistes envers l’AFESH, en tant que secrétaire aux affaires externes, et été porte-parole pour des actions locales.

 Au niveau des différentes positions de la CLASSE, je crois être assez à l’aise de les défendre, ayant assisté à la plupart des derniers congrès en tant que déléguée de l’AFESH. Si vous souhaitez savoir quels vêtements je vais porter, je privilégie les robes, particulièrement avec des motifs à pois.

Si vous avez d’autres questions, je vous invite à en faire part en congrès.

Solidairement,

Camille Robert

Étudiante au baccalauréat en Histoire à l’UQÀM

Appuyée par l’AFESH-UQÀM